Saletés de chom’dus !

On va les mettre au pas.

De l’oie !

Cré Dié !

Qui dit le super patron d’ce biau pays de rentiers frileux, égoïstes et gâteux.

En ânonnant le bréviaire du MEDEF de Gattaz.

Alors contrôles renforcés et pourquoi pas au faciès et plus particulièrement des syndiqués ou d’autres catégories de salariés pas sur les listings des sympathisants du parti de Perlimpimpin.

On peut tout imaginer et surtout l’improbable.

Un chômeur, pas d’doute, c’t’un délinquant.

On n’va pas le fout’ tout ‘suite à Fresnes ou à la Santé, mais pas d’soucis, ce sera la prochaine étape dans la répression tous azimuts.

De ces tranches de cake qui n’pensent qu’à taquiner l’goujon ou à leurs prochaines vacances au bord du Loing dans un p’tit camping pour économiquement faibles.

Nan mais, des fois !

L’patronnat, y’a qu’ça d’vrai pour la clique de politicards en place depuis les derniers entubages électoraux.

Banque, CAC 40, finance internationale, ils ont les yeux collés sur les fluctuations des bourses et leurs portefeuilles d’actions.

Voir les ministres millionnaires de c’gouvernement d’buveurs de Moritos.

Au nombre d’une petite huitaine quand même, sans compter Perlimpimpin qui s’est fait une p’tite cagnotte grassouillette durant son stage chez Rothchild.

Vous connaissez l’histoire.

Donc, tout ce p’tit monde d’infoutus millionnaires peuvent pas pifer les traine patins de Pôle emploi.

Ils en cauchemardent.

Faut rappeler, par pure masochisme, que la dèche, les fins d’mois sans plus rien à croûter, l’épée de Damoclès en suspension instable au d’s’sus d’leurs têtes de cons (aux chomdus), c’est d’l’Araméen pour les friqués d’la bande au locataire du palais d’la rue du faubourg Saint Honoré.

Pour abréger…

Les syndicats étant c’qu’ils sont, c’tà dire plus grand-chose les rigolos du MEDEF peuvent y aller franco.

Pas d’manifs de chômeurs ni syndicales, pour faire les solidaires, de la République à la Bastille et les jours de beau temps, une poussée de fièvre jusqu’à la place de la Nation.

Il font tartir ces absents d’la statistique qui n’pointent plus certes, mais qui ne perdent rien au change avec le flicage qui s’ramène dare-dare la riflette plein pot dans leurs pauvres gueules de déclassés.

Et en plus de tout ça, ils nous foutent les boules.

La misère dans laquelle on s’tamponne à tous les coins d’rues, c’est eux après l’épuisement de leurs droits d’crever vite ou à p’tit feu sous une tente Quetchua.

Nan, vous n’croyez pas ?

Alors vous êtes des indécrottables crédules béats mâtinés d’un humanisme hors d’âge et dommageable à la magnifique société de l’immense directeur du plus immense méga super marché d’la France en marche arrière toute.

Pourquoi l’nommer c’dirlo ?

Il est innommable.

Dans certaine religion le nom de Dieu n’est jamais prononcé.

Faudra vous y habituer.

Et croire.

S’il dit qu’les chômeurs sont des resquilleurs, pour faire gentil, ce sont pour le moins des resquilleurs, voleurs, menteurs, faignants, craspecs et tout et tout.

Oui m’sieur Perlimpimpin, une fois de plus vous dégainer juste.

Quelle chance nous avons et que le monde, le monde Minus, qu’il nous l’envie et que même Troump il en est verdâtre de jalousie.